



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²

Un pestacle pò comme les autres

Théâtre Devenu marionnette, Titeuf, l'écolier le plus célèbre de la BD, montera sur les planches du Casino de Montbenon, à Lausanne, avant d'entamer une tournée romande. Il sera entouré de ses copains, qui essaieront de l'empêcher de faire la plus grosse bêtise de sa vie.

isabelle Bratschi

isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

«**S**i j'avais un crayon magique... je prendrais le temps de redessiner le monde. Surtout ne pas se précipiter. La facilité n'est pas un cadeau. Et Titeuf va vite s'en rendre compte», explique Karim Slama, initiateur et metteur en scène de «Titeuf, le pestacle».

Avec des marionnettes et/ou en chair et en os, sept comédiens vont entrer dans l'univers du jeune héros de Zep. Et tourner les pages d'un grand livre dans lequel tout est à inventer. «Le décor de la pièce se construit devant les spectateurs. Il s'agit d'un album de BD géant posé sur la tranche et qui s'anime comme par magie», reprend Karim Slama.

Comme s'ils étaient face à un immense calendrier de l'Avent, les personnages ouvrent les cases de la bande dessinée XXL et se retrouvent une fois dans la salle à manger, une autre dans la chambre de Titeuf, ou

dans la rue. Comme au jeu de l'échelle, ils montent et redescendent soudain en flèche. Comme au jeu de l'oie, ils tournent en rond. Bref, ils s'amuse, se chamaillent dans le préau de l'école et n'attendent qu'une chose, faire des bêtises à la sortie des cours.

«La pièce débute avec une journée normale de Titeuf, raconte Jean-Luc Barbezat, cometteur en scène. Une journée qui, comme d'habitude, ne le satisfait pas complètement. Il doit manger du bircher plutôt que des megakrispycho, il écrit un poème à sa bien-aimée Nadia, la plus jolie fille de la classe, alors qu'il devrait préparer un exposé barbant pour Madame Biglon. A l'école, il prend des baffes d'Hugo, le petit gros en polo rouge, se fait racketter par Le Grand Diego. Furieux, il crie son envie de maîtriser son destin qu'il ne trouve «pò juste». La main qui le dessinait lui donne alors le fameux crayon, capable de tout changer. Cadeau empoisonné? Titeuf goûtera à un semblant de liberté avant de se rendre compte que prendre le contrôle de sa vie, de l'art et du monde ne fonctionne pas forcément mieux.»

Date: 21.08.2016

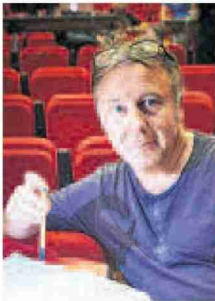
**Le Matin
Dimanche**



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

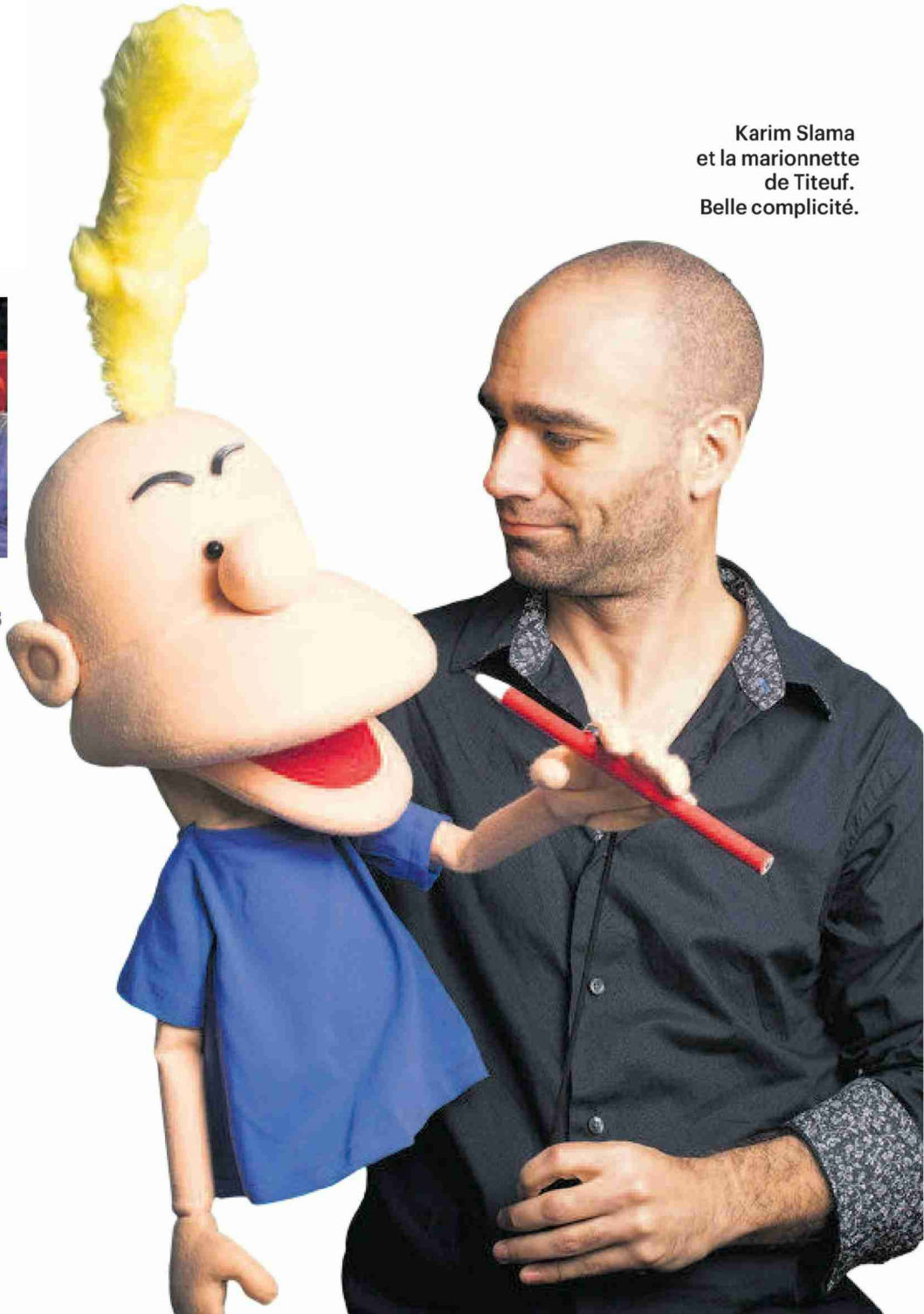
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²



«Les marionnettes représentent le monde de l'enfance et les comédiens celui des adultes»

Jean-Luc Barbezat,
cometteur en scène



**Karim Slama
et la marionnette
de Titeuf.
Belle complicité.**



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²

C super-méga-kill

L'histoire est tout droit sortie de l'imagination de l'humoriste et comédien Karim Slama, fan depuis toujours du garnement à la mèche blonde: «Je voulais un spectacle hommage à Titeuf en y mêlant mon univers. Zep m'y a poussé précisant que si son personnage entrait au théâtre il fallait que j'y ajoute une autre dimension.» Alors le metteur en scène mêle comédiens et marionnettes, conçoit un décor réel et virtuel avec des multiprojections HD, y ajoute un groupe de rock et la musique de Fabian Tharin et Alexis Gfeller.

Un pestacle super-méga-kill qui s'adresse à un large public, enfants et adultes et offre plusieurs niveaux de lecture. «Les marionnettes représentent le monde de l'enfance et les comédiens celui des adultes, souligne Jean-Luc Barbezat. Tous les acteurs interprètent plusieurs rôles sauf Karim Slama qui se concentre sur Titeuf. Et ce dernier d'ajouter, fier et sûr de lui: «Vu que j'ai le rôle principal, je ne vois pas pourquoi Nadia ne craquerait pas pour moi. J'ai une technique, je vais faire semblant de l'ignorer. Et elle viendra vers moi.»

Dans la pièce, sept comédiens se partagent quinze personnages. «C'est assez exigeant et surtout très technique, reprend Jean-Luc Barbezat. On doit passer d'une figure à une autre rapidement, les scènes doivent s'enchaîner en un instant.»

Titeuf comme Kermit la grenouille

Les marionnettes en mousse, conçues par le maître en la matière, Pierre Monnerat, que tous surnomment «Gepetto», sont expressives, rigolotes, espiègles et font penser à Kermit la grenouille. «On les appelle d'ailleurs des Muppets, souligne Lionel Caille du théâtre des Marionnettes de Lausanne qui interprète trois personnages, Le Grand Diego, Hugo et Vomito. Ce sont des marionnettes dans lesquelles on passe la main pour actionner la bouche et faire parler le personnage, comme les Babibouchettes. Cela marche par impulsion. C'est immédiat, contrairement aux marionnettes à fil qui demandent un temps entre manipulation et réaction. Pour les bras, on utilise des baguettes qui permettent de les bouger et de suggérer des expressions, la peur, la joie, l'ennui... Après c'est

l'importance du regard de la marionnette, qu'il ne faut jamais laisser figée. Il est important que le comédien parvienne à disparaître alors qu'il est à vue, qu'il est sur scène et que tout le monde le voit. Il doit s'effacer, être au service de sa marionnette.»

Ainsi tout ce petit monde gravite autour du garnement de Zep qui, pour le meilleur et surtout le pire, devient le maître du monde. Un Riquet à la houppe d'or des temps modernes qui ne laisse personne indifférent. «J'ai toujours piqué des albums à gauche à droite, chez des copains pour en lire quelques planches, reprend Lionel Caille. Titeuf est une figure du paysage romand. Je le trouve chouette. Il est bien dans son âge. Il y a ce côté râleur des enfants, c'est tout le temps la faute des autres, il n'y a aucune remise en question.»

Blaise Bersinger dans le rôle de Manu, le meilleur ami de Titeuf, se souvient: «J'avais le même âge que Titeuf quand les albums sont sortis. J'ai grandi avec lui. Je me reconnaissais en lui. J'ai aussi fait des gags et des bêtises à l'école.»

Julien Opoix qui interprète le patron du père de Titeuf, Jean-Claude le postillonneur et Morvax, l'éternel enrhumé a découvert les albums de Zep sur le tard. «C'est grâce à ma fille aînée qui a lu toute la collection. Ce que je trouve intéressant c'est que Titeuf est en même temps un personnage attachant et énervant. C'est un peu un mélange entre Astérix et le Petit Nicolas.» Autre image de Marc Donnet-Monay en concierge et père de Titeuf, qui y voit «le côté moderne de «Boule et Bill» et «Tintin».» Jade Amstel en peste de Nadia connaît bien cette bande dessinée. «Ma mère lisait tous les albums avant moi. Mais sur la scène, je suis sûre que je vais redécouvrir Titeuf.» Karim Slama de conclure, les yeux pétillants: «Je me reconnais dans Titeuf. Il a marqué mon adolescence. C'est un personnage qui est très fragile malgré son effronterie et ses bêtises. C'est un enfant qui dit «j'ai pô besoin de vous» et qui ne peut se passer de ses proches. Dans la pièce, il sera victime de ses maladresses. Il y aura des moments drôles et d'autres plus

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²

touchants. Pour moi, cette aventure est un rêve de gosse.»

Et tous sont d'accord pour dire que ce sera un pestacle «énôôorme». ●

A voir

«Titeuf, le pestacle», du 31 août au 25 septembre, au Casino de Montbenon, Lausanne. Puis tournée romande, le Crochetan, Monthey (5-9 octobre), Théâtre Equilibre, Fribourg (21-23 octobre), Théâtre du Passage, Neuchâtel (1er au 4 décembre).
Programme sur www.titeuf-le-pestacle.ch



«Il est important que le comédien parvienne à disparaître alors qu'il est à vue, qu'il est sur scène et que tout le monde le voit»

Lionel Caille,
marionnettiste
et comédien



Jade Amstel et Lionel Caille, ou devrait-on dire Nadia et le Grand Diego surveillés attentivement par Titeuf et toute sa bande.



Comédiens et marionnettes La bande à Titeuf et ses proches

LIONEL CAILLE, le Grand Diego, Hugo et Vomito

«Hugo et le Grand Diego sont les méchants de l'histoire. Ils remettent Titeuf à sa place et le font bouger. Le Grand Diego est un racketteur qui attend Titeuf à la sortie de l'école. Comme il s'agit d'un adolescent, c'est moi qui joue son rôle. J'ai une perruque, une capuche et un air racaille. Hugo quant à lui est le gros de la bande à Titeuf. Il ne faut pas l'ennuyer car il a la taloche facile. Il a une carrure qui lui permet de se faire respecter. Vomito, comme son nom l'indique, passe son temps à aller vomir. Il a l'estomac fragile et toujours le mal de mer. C'est pourquoi sa marionnette a un regard qui n'est jamais fixe.»



BLAISE BERSINGER, Manu «Manu c'est le personnage le plus honnête et probablement le plus raisonnable. C'est le meilleur pote qui essaye d'aider Titeuf quand il fait n'importe quoi et s'aventure dans des initiatives farfelues. Il sera de toutes les combines, sans pour autant le suivre les yeux fermés, peut-être grâce à ses épaisses lunettes. Impuissant, il tentera cependant de le raisonner. Heureusement qu'il est là. C'est un peu la voix de la raison. Avec ma marionnette, il y a une certaine ressemblance physique. Le jour où on a fait les premiers essais au théâtre, sans m'en rendre compte, je suis arrivé habillé comme Manu avec un pull rayé, un short brun et... mes lunettes.»





Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²

CATHERINE GUGGISBERG, Dumbo, Madame Biglon, la mère

«Dumbo c'est la meilleure copine de Nadia. Elle est très scolaire. Elle est considérée comme la moche de la classe à cause de ses oreilles décollées.

Ce qui ne l'empêchera pas de donner à Nadia les techniques de séduction que sa cousine lui a enseignées. En parlant de maman, celle de Titeuf est énergique, elle gère tout. Elle fait comme elle peut. Quant à Madame Biglon, c'est une gentille prof qui en a marre des élèves. Elle entend toute la journée: «C'est pas moi, c'est lui.»

Elle est âgée et fatiguée. Elle a une vraie fragilité, ses failles, mais elle est poussée à bout et s'énerve souvent.»



JADE AMSTEL, Nadia, Zizie

«Nadia c'est la grande amoureuse de Titeuf. Comme il dit, c'est celle qui le fait avancer dans les chapitres de sa vie. Titeuf passe son temps à capter son amour, qu'elle lui rend très mal. Elle est même plutôt cruelle. Elle est inconsciente du mal qu'elle peut lui faire. Elle est directe et n'a aucun égard pour lui. Moi, je ne vois pas la ressemblance avec ma marionnette, même si tout le monde me le dit. Peut-être que si l'on me caricaturait, j'aurais les traits de Nadia. Quant à Zizie, c'est la petite sœur de Titeuf. Elle est envahissante et cherche à attirer toute l'attention de son frère quand les parents ne sont pas là.»





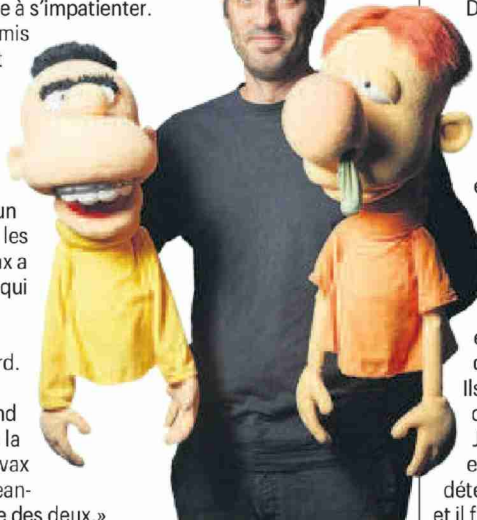
Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.015
N° d'abonnement: 1094163
Page: 46
Surface: 251'684 mm²

JULIEN OPOIX, le patron, Jean-Claude, Morvax
«Je joue le patron du père de Titeuf qui travaille dans son entreprise de pièces mécaniques. Il lui a d'abord donné une promotion, mais il attend des résultats et commence à s'impatisier.

Jean-Claude est un des amis de la bande à Titeuf. Il est pourvu d'un appareil dentaire. Il postillonne beaucoup et il zozote tellement, qu'il a du mal à se faire comprendre. C'est un gentil qui suivra toutes les bêtises de Titeuf. Morvax a aussi des sécrétions mais qui sortent par le nez. Il est toujours enrhumé et a souvent un temps de retard. Je ne sais pas pourquoi Karim a pensé à moi. Quand je l'ai connu j'avais un peu la coupe de cheveux de Morvax et l'appareil dentaire de Jean-Claude. J'étais un mélange des deux.»



MARC DONNET-MONAY, le père, le concierge
«Je n'ai pas de marionnette, car ils ont pensé que je n'étais pas suffisamment manuel. Ce en quoi ils ont parfaitement raison.

D'ailleurs, quand j'étais petit, je voulais devenir chirurgien et j'ai bien fait de changer d'orientation car sinon les cimetières seraient remplis de mes patients. Au-delà de ça, les adultes sont joués par des comédiens. Le père est sympa, mais en état de crise. Il a des problèmes au travail, donc il est très nerveux. Il est aussi fatigué et globalement de mauvaise humeur. Ils ont donc pensé à moi pour ce rôle. Belle réputation! Je fais aussi le concierge qui est encore pire. C'est un râleur qui déteste les enfants. Il balaye et il frappe.»

